

IV

monastère de l'Hôpital-Général de Québec. Et, comme couronnement de son œuvre, elle offre à notre admiration, tout un essaim de vierges (plus de vingt) consacrées au Seigneur, dont plusieurs ont été des femmes vraiment extraordinaires, : fleurs de grâce, de beauté, d'innocence, que le monde disputait à Dieu, mais, qui, dès leur première jeunesse, se sont volontairement ensevelies dans le sacrifice et l'immolation du cloître, à l'Hôtel-Dieu, aux Ursulines, à l'Hôpital-Général de Québec, pour travailler, elles aussi, au développement de la patrie canadienne, par l'éducation des enfants, par le soin des malades, des pauvres, des infirmes, des abandonnés, et plus encore par cette puissance suppliante de la prière, qui soutenait le courage et éclairait les efforts de leurs pères, de leurs frères, de leurs amis, restés dans le monde, et voués à la défense de notre sol ou au soin de nos intérêts les plus chers.

Par un beau jour d'été, j'ai voulu revoir l'endroit même où s'élevait la maison ancestrale des Giffard et des Juchereau Duchesnay.

Qui ne connaît chez nous le chemin de Beauport, se déroulant au milieu de cette riche campagne, de ces champs fertiles, de ces arbres magnifiques qui offrent à l'œil un paysage enchanteur ? Nous traversons d'abord la rivière des Taupières, qui coule à travers les terrains de l'asile, puis la rivière de Beauport, longtemps connue sous le nom de rivière de l'Ours en souvenir d'une aventure de chasse du premier seigneur